

# Histoire franco-belge : le groupe Berlin joue à saute-frontière | Theatre et Balagan



« Land's end » par le groupe Berlin. Au milieu de la table la frontière.  
(BERLIN(BerlinBerlin))

C'est une histoire de frontière franco-belge. A la lueur d'un fait divers. C'est le nouveau spectacle du passionnant [groupe Berlin](#), deux types basés à Anvers qui ont la manie de jeter un regard aigu sur les failles et incongruités du monde.

## Le casse-tête juridique franco-belge

C'est donc l'histoire d'un meurtre commis en Belgique. La victime est connue, il passe pour le roi de la crêpe. On retrouve le roi près de la frontière française massacré à coups de pelle. La police soupçonne un concurrent mais bientôt, l'affaire se resserre autour d'un nœud familial. De fait, sa femme, belge, aurait demandé à un type, français, d'en finir avec son mari. La femme de la victime finit par être arrêtée en Belgique. L'homme aussi, mais en France.

Dès lors commence un imbroglio entre deux pays et deux langues, la française et la flamande. Si, à pied

ou en voiture, la frontière se franchit sans problème dans les deux sens, il en va autrement quand on emprunte les chemins judiciaires. Aucun des deux pays n'a l'obligation d'extrader un de ses citoyens vers un autre pays à fin d'interrogatoire. Et comment organiser une confrontation entre les deux suspects, moment crucial car chacun a sa version des faits et rejette la responsabilité du meurtre sur l'autre ?

## Une ferme des deux côtés de la frontière

C'est là où l'histoire devient grandiose, car la confrontation va finalement être organisée sur la frontière franco-belge, dans le village d'Adinkerke, à l'intérieur de la ferme dite « t'groot Moerhof » située à cheval sur les deux pays. Et d'un pays à l'autre se creusera une question sémantique sur l'interprétation que font les protagonistes du verbe « en finir ». Pour elle, qui reconnaît avoir dit vouloir en finir, cela signifiait en rester là, mais lui a compris qu'elle souhaitait achever son mari.

Cette histoire vraie, le groupe Berlin va la reconstituer dix ans après les faits en créant « Land's end ». Comme toujours (voir leur précédent « [Tagfish](#) ») Bart Baele et Yves Degryse épluchent longuement le dossier, vont voir les lieux, enregistrent des entretiens vidéo. En l'occurrence avec les avocats ayant défendu les protagonistes et d'autres gens de justice (juges d'instruction, inspecteur). Puis, comme toujours, ils finissent par imaginer un dispositif scénique, une fois de plus ingénieux mêlant théâtre (les deux accusés joués par des acteurs) et vidéo (les gens de justice).

---

## Histoire franco-belge : le groupe Berlin joue à saute-frontière | Theatre et Balagan

---

### Enquête, théâtre, vidéo et installation plastique

Cette fois, ils ajoutent à ce dispositif une savoureuse introduction plastique à travers sept installations constituées des machines exprimant à la fois les rouages (de la justice), rappelant des éléments de l'affaire et jouant sur la notion de monde coupé en deux (clin d'œil à la situation belge) tout en ironisant sur la notion de frontière.

Ce spectacle fait partie d'un cycle nommé « Horror vacci » (la peur du vide) entamé avec « Tagfish ». Et les deux loustics du groupe Berlin comptent poursuivre leur précédent cycle « Hologène » (période géologique actuelle) qui les avait emmenés de Bonanza (USA) à Moscou en passant par Jérusalem en retournant dans cette dernière ville, dix ans après.

On rêverait de les voir présenter en quelques jours plusieurs de leurs productions. On y vérifierait à la fois la rigueur d'une démarche et d'un travail d'enquête et la force de la traduction scénique qui, chaque fois, établit de nouvelles règles de jeu et un autre dispositif. Comme si l'espace était là pour exciter la pensée, la rendre plus incisive.

#### Infos pratiques

«Land's End» par le groupe Berlin

#### Au Centquatre

5 rue Curial, 75019 Paris - du 7 au 9 février, 20h30  
- de 12 à 20€ - 01 53 35 50 00.